



Merci  
Anita

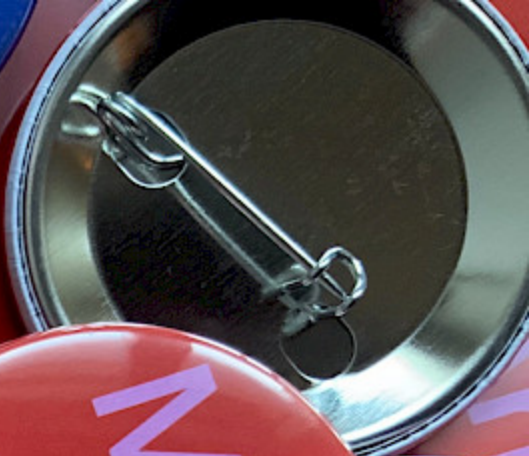
What  
happens  
after  
Anita?

What  
happens  
after

What  
happens  
after  
Anita?

What  
happens  
after  
Anita?

Merci  
Anita





# Quel futur pour Soleure?

## COMMENTAIRE

Les Journées cinématographiques battent leur plein, mais des questions restent encore ouvertes.

En novembre 2021, l'Office fédéral de la culture décide de geler l'augmentation prévue quelques mois plus tôt de la contribution publique (460'000 francs) aux Journées cinématographiques de Soleure. La retenue bernoise traduit les questions qui se posent autour du rendez-vous hivernal du cinéma suisse.

D'abord, les raisons du licenciement d'Anita Hugi, la directrice en charge du festival, en plein milieu de l'été 2021 alors que cette dernière était en congé maladie et avait été couverte de louanges pour ses précédentes éditions n'ont toujours pas été éclaircies. Elle avait pourtant réussi à rajeunir les publics, à féminiser la programmation et à offrir une plus large place à la relève et à la francophonie. La manifestation qui se déroule aujourd'hui porte aussi sa patte. L'élégance aurait été de le rappeler.

Un accord aujourd'hui signé contraint les protagonistes au silence. Mais ce départ brutal et inexplicable a mis en lumière les problèmes de gouvernance de la manifestation. Six mois plus tard, rien n'est réglé. Le président *ad interim* Thomas Geiser fait partie du problème. Siégeant depuis plus de seize ans au bureau de la direction du festival, comme le fils du fondateur de la manifestation, Rainer Portmann, il est aussi membre du comité de l'organisation depuis les années 80. L'objectif fixé par l'OFC de séparer le niveau stratégique du niveau opérationnel et de garantir l'indépendance artistique de la manifestation ne s'est pas encore concrétisé. Tout comme la limitation des mandats.

Enfin, alors que les festivals de cinéma développent de plus en plus et avec succès des offres en streaming, augmentent et rajeunissent leur public, les Journées de Soleure ont décidé, après le départ d'Anita Hugi, de parier sur une programmation uniquement sur site. Le refus de proposer des offres digitales est justifié par la direction actuelle par des motifs environnementaux (visionner des films en streaming, ça pollue) et aussi par respect pour la tradition conviviale de la manifestation. Pourtant, des formes hybrides seraient possibles et sans doute prometteuses pour élargir la fréquentation et le visionnement des films. Dès demain, Soleure est à la croisée de son destin.

GÉRALDINE SAVARY



Swan, l'association des femmes de l'audiovisuel, a organisé une rencontre vendredi 21 janvier à Soleure sur le thème «Mais que se passe-t-il après Anita?» DR

Enfin, alors que les festivals de cinéma développent de plus en plus et avec succès des offres en streaming, augmentent et rajeunissent leur public, les Journées de Soleure ont décidé, après le départ d'Anita Hugi, de parier sur une programmation uniquement sur site. Le refus de proposer des offres digitales est justifié par la direction actuelle par des motifs environnementaux (visionner des films en streaming, ça pollue) et aussi par respect pour la tradition conviviale de la manifestation. Pourtant, des formes hybrides seraient possibles et sans doute prometteuses pour élargir la fréquentation et le visionnement des films. Dès demain, Soleure est à la croisée de son destin.

GÉRALDINE SAVARY



**Swan, l'association des femmes de l'audiovisuel, a organisé une rencontre vendredi 21 janvier à Soleure sur le thème «Mais que se passe-t-il après Anita?» DR**